

# INFORM



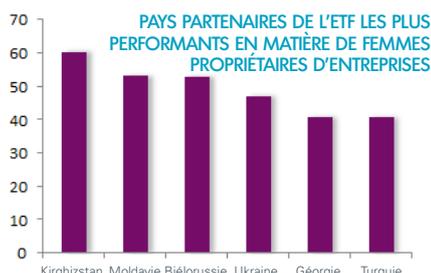
NUMÉRO 14  
MARS 2013

NEWS AND VIEWS  
TO KEEP YOU  
IN THE KNOW  
FROM THE ETF  
COMMUNITY

## LA FORMATION DES FEMMES ENTREPRENEURS: UN IMPÉRATIF POUR LA CROISSANCE ET L'EMPLOI

L'impact des femmes d'affaires sur la société va bien au-delà de leur contribution au PIB mondial. Les femmes constituent une part indispensable de la main-d'œuvre mais cela n'est pas visible dans les statistiques relatives à l'emploi et, encore moins, dans celles afférentes à l'entrepreneuriat. Les chiffres officiels du PIB ne reflètent pas les heures de travail non rémunéré que consacrent les femmes à leur famille et les femmes perçoivent une rémunération inférieure à celle de leurs collègues masculins et occupent généralement moins de postes d'encadrement dans les entreprises et administrations publiques. Il ressort des enquêtes menées auprès des entreprises par l'IFC et la Banque mondiale que, ces dernières années, au niveau mondial, seules 18,3 % des entreprises ont confié un poste de haut dirigeant à une femme, tandis qu'à peine un peu plus d'un tiers des entreprises (35 %) étaient la (co-) propriétaire d'une femme.

Les tendances dans certaines régions partenaires de l'ETF correspondent à la moyenne mondiale: en Europe de l'Est et en Asie centrale, 36,6 % des propriétaires d'entreprises sont des femmes et elles occupent 18,8 % des postes de direction dans les entreprises. Mais dans la région de l'élargissement, ces chiffres sont respectivement de 27,5 % et de 14,2 % et ils sont encore plus bas au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, où ils atteignent tout juste 17,2 % et 13,6 %. Les pays les plus performants sont ceux ayant développé une



culture solide d'égalité entre les femmes et les hommes, qui a bénéficié d'un soutien étatique. Malheureusement, de nombreux pays manquent de statistiques collectées et mises à jour de manière centralisée sur la participation des femmes dans les entreprises, de sorte que l'analyse se fonde dans une large mesure sur des enquêtes indépendantes.

Dans le même temps, des études montrent que les femmes représentent la proportion de la population possédant des diplômes de l'enseignement supérieur dont la croissance est la plus rapide. De nos jours, 56 % des titulaires de masters sont des femmes. L'analyse réalisée par *The Economist* suggère que depuis 1970, les femmes ont occupé deux fois plus de postes récemment créés que les hommes. Il s'agit toutefois en majorité de postes de salariés et, dans la plupart des économies du globe, le nombre de femmes entrepreneurs représente moins de la moitié de celui des hommes. Dans un rapport de 2004, le *Global Entrepreneurship Monitor* concluait qu'en matière d'entrepreneuriat, dans tous les pays qu'il avait étudiés, les hommes étaient plus actifs que les femmes. Selon ce même rapport, c'est dans les pays à revenus moyens que l'on observe le plus grand écart; les hommes y ont 75 % plus de chances d'être des entrepreneurs actifs que les femmes, contre 33 % dans les pays à revenus élevés et 41 % dans les pays à faibles revenus.

Les dirigeants du Forum économique mondial ont appelé à investir dans «l'élément le plus important de la compétitivité d'un pays: son talent humain – les compétences, l'éducation et la productivité de sa main-d'œuvre». La participation des femmes aux entreprises transforme la qualité et la structure de la main-d'œuvre et la société dans son ensemble. Elle favorise le développement de carrière, l'épanouissement personnel et la création d'emploi. Elle profite à leur ménage et communauté en ce qu'elle influe sur l'état d'esprit des générations futures qui peuvent en arriver à considérer le travail indépendant comme une option de carrière naturelle.

### SOMMAIRE

- L'importance des femmes dans la main-d'œuvre mondiale
- La valeur ajoutée des femmes entrepreneurs
- Ce que l'ETF et d'autres organisations peuvent faire pour accroître le nombre de femmes entrepreneurs
- Options stratégiques pour renforcer les compétences entrepreneuriales des femmes



**L'entrepreneuriat féminin requiert d'urgence l'attention des autorités et de la société dans son ensemble. Les femmes représentent une source de croissance et de compétitivité nationale largement sous-exploitée. D'après l'ETF, libérer le potentiel des femmes par la formation et le tutorat est l'une des clés pour renforcer leur participation à des activités commerciales, ce qui peut à son tour accélérer la croissance économique et créer des emplois.**



**Bien que les hommes et les femmes soient de plus en plus conscients des possibilités offertes par l'entrepreneuriat, qu'ils considèrent comme une alternative viable au travail salarié, les femmes semblent toujours être confrontées à davantage d'obstacles lorsqu'il s'agit d'embrasser une carrière d'entrepreneur et ce en raison de divers facteurs d'ordre éducatif, culturel et institutionnel. Selon l'ETF, apporter un soutien stratégique efficace à l'entrepreneuriat féminin suppose au préalable que les autorités, les partenaires sociaux et les experts répondent à deux questions essentielles.**

## EN QUOI L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ EST-IL DIFFÉRENT ?

Dans les analyses de l'ETF, les défis les plus fréquemment cités pour les femmes entrepreneurs sont les traditions et préjugés culturels, le manque de possibilités d'éducation et de formation, les systèmes d'aide aux entreprises, l'accès au capital et l'accès aux réseaux.

D'une manière générale, les hommes et les femmes ont besoin de la même formation et du même soutien pour développer les aptitudes et compétences de base dont ils ont besoin pour mener à bien leur activité entrepreneuriale. Les hommes comme les femmes ont besoin d'accéder à des sources de financement et à des structures de soutien. C'est la raison pour laquelle la plupart des chercheurs concluent que d'autres facteurs doivent être pris en compte par les décideurs politiques qui souhaitent promouvoir l'activité entrepreneuriale parmi les femmes.

L'entrepreneuriat comme choix de carrière requiert de prendre des risques et confère une liberté considérable en matière de prise de décisions. Les entrepreneurs ont besoin d'un certain degré d'efficacité personnelle. Ils sont souvent encouragés par des modèles en matière d'entrepreneuriat, lesquels sont essentiels à la formation de l'efficacité personnelle et d'un esprit d'entrepreneur. Les stéréotypes, les perceptions familiales et des pairs et la prévalence des modèles entrepreneuriaux masculins continuent d'influencer fortement les choix de carrière des femmes et leur manque d'engagement dans des activités commerciales. L'éducation et l'enseignement dispensés aux filles les incitent à embrasser des carrières «féminines». Elles sont encouragées à devenir enseignantes, infirmières, travailleuses sociales, etc.

En matière commerciale, les femmes sont généralement plus impliquées dans la création et la direction de petites entreprises et elles sont considérées comme des entrepreneurs plus prospères dans des domaines tels que le stylisme, le marketing, la communication et les médias. D'une certaine façon, la société et leurs communautés professionnelles s'attendent à ce qu'elles soient actives dans ces secteurs. En outre, les femmes hésitent de façon alarmante à explorer des domaines de développement commercial traditionnellement dominés par les hommes.

En guise d'exemple, on estime que le pourcentage de femmes qui possèdent une entreprise dans le domaine des sciences ou des technologies dans l'Union européenne se situe entre 5 % et 15 %. Il convient d'adopter des mesures de soutien systémiques afin de remédier à ce problème, mais ces mesures doivent s'appuyer sur des données factuelles. Le manque de statistiques ventilées par sexe (qui démontre en soi la faible reconnaissance du rôle des femmes dans l'économie) rend l'interprétation des données difficile.

Nombre de femmes, actives en tant qu'entrepreneurs, mères et membres de leur communauté, choisissent d'embrasser une carrière entrepreneuriale parce qu'elle leur confère plus de flexibilité et leur permet de parvenir à un meilleur équilibre entre vie privée et vie professionnelle. Leurs décisions relatives à l'entreprise tendent à favoriser leur souhait de maintenir cet équilibre. Parmi les facteurs qui les poussent à s'engager dans une activité commerciale, les femmes mentionnent l'indépendance dans la prise de décisions, l'indépendance financière, le développement professionnel, les expériences négatives vécues dans le cadre d'un travail salarié et l'absence de possibilités d'emploi d'un autre ordre.

Dans de nombreux pays, les stéréotypes sexistes et les attitudes culturelles ou les préjugés religieux restreignent l'accès des femmes à l'éducation et à la formation ainsi qu'au soutien commercial et financier. On refuse même parfois aux femmes le droit d'être propriétaire, de travailler à temps plein ou de s'engager dans des activités commerciales à moins d'être accompagnées de leur père ou de leur mari. Dans les pays où c'est le cas, les autorités et les partenaires sociaux doivent s'employer à créer des cadres juridiques et stratégiques qui stimulent la participation des femmes à l'activité entrepreneuriale et améliorent l'accès des femmes entrepreneurs au financement.

Il se peut que le potentiel des femmes ne soit pas toujours identique à celui des hommes et que l'apprentissage entrepreneurial doive cibler des qualités différentes chez les hommes et les femmes. L'une des raisons pour lesquelles l'entrepreneuriat féminin est sous-développé tient peut-être au fait que l'on attend des femmes qui occupent des postes

«masculins» qu'elles exercent leurs fonctions de la même façon que les hommes, alors qu'en réalité, elles peuvent être capables de contribuer au développement de l'entreprise grâce à un ensemble de qualités complètement différentes mais tout aussi précieuses, qui peuvent avoir une incidence sur la productivité et la compétitivité de manière assez innovante.



© Ard Jongsma/ETF

“

**Il se peut que le potentiel des femmes ne soit pas toujours identique à celui des hommes et que l'apprentissage entrepreneurial doive cibler des qualités différentes chez les hommes et les femmes.**

”



## QUE PEUT-ON FAIRE ET COMMENT PEUT-ON RELEVER LES DÉFIS?

L'intérêt de l'ETF pour l'entrepreneuriat au féminin a évolué parallèlement à ses travaux plus généraux de promotion de l'entrepreneuriat dans ses pays partenaires. La coopération institutionnelle stratégique avec la Commission européenne, l'OCDE et la BERD dans les évaluations stratégiques relevant du «Small Business Act» (SBA) menées dans les pays voisins de l'Union européenne (UE), ainsi que l'étude relative à l'emploi des femmes menée dans la région du Sud et de l'Est de la Méditerranée ont contribué à définir l'accent stratégique placé par l'ETF sur l'entrepreneuriat des femmes.

En 2010, l'ETF a élargi sa coopération avec la Commission européenne en jouant un rôle de premier plan dans l'élaboration de nouveaux indicateurs stratégiques sur l'entrepreneuriat féminin. L'élaboration de ces indicateurs s'inscrivait dans le cadre des évaluations 2011-12 du SBA à mener dans les pays du partenariat oriental et dans la région en phase de préadhésion. Les indicateurs innovants relatifs à l'entrepreneuriat féminin couvrent tous les aspects clés du soutien stratégique: l'amélioration de l'accès des femmes entrepreneurs à la formation et au financement, le réseautage et l'échange de bonnes pratiques.

L'implication dans ce domaine stratégique en rapide évolution a également donné lieu à de nouveaux partenariats avec l'OIT, l'Agence

suédoise de coopération internationale au développement (Sida), le Conseil de coopération régionale, le Centre de formation à l'entrepreneuriat d'Europe du Sud-Est (SEECCEL) et avec plusieurs universités, notamment l'université de Cambridge au Royaume-Uni.

L'utilisation d'indicateurs relatifs à l'entrepreneuriat féminin en tant qu'outil de suivi stratégique a attiré beaucoup d'attention parmi les pairs dans le domaine du développement du capital humain. Ces indicateurs ciblent tous les aspects essentiels des politiques de promotion de l'entrepreneuriat féminin tout en «imposant une discipline» au processus stratégique en encourageant l'utilisation d'éléments concrets lors de la prise de décisions par les autorités et en stimulant les partenariats stratégiques.

L'UE, qui est mue par la volonté d'investir dans le développement du capital humain, dans de nouvelles compétences pour les emplois de demain, dans les évolutions technologiques et dans le potentiel entrepreneurial des femmes, encourage vivement l'importance accordée à l'entrepreneuriat féminin dans les régions partenaires de l'ETF. L'entrepreneuriat est désormais reconnu comme l'une des compétences fondamentales de l'UE et, l'entrepreneuriat féminin figurant au premier rang des priorités d'institutions clés de l'UE,

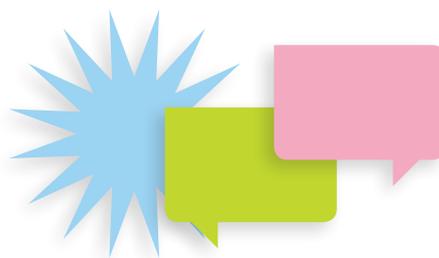
les possibilités d'échanges de bonnes pratiques entre l'UE et ses voisins sont nombreuses. Récemment, la Commission européenne s'est attachée notamment à consolider les efforts des États membres afin de donner lieu à un ensemble de mesures globales définies dans le cadre du nouveau plan d'action européen pour l'entrepreneuriat. L'entrepreneuriat féminin constituait également un thème essentiel lors du sommet de la semaine européenne des PME 2012.

L'approche de l'ETF visant à soutenir l'entrepreneuriat féminin, souligne la nécessité pour les autorités et les partenaires sociaux de traiter l'ensemble des aspects stratégiques: il convient d'agir sur les compétences, le capital et les réseaux, de tenir compte de l'environnement des entreprises et des évolutions législatives et de veiller à ce que les mesures de soutien public des PME soient adaptées aux besoins particuliers des hommes ainsi que des femmes d'affaires. Il est tout aussi important d'adopter des politiques favorables à la famille qui visent à concilier vie professionnelle et vie privée: il convient de prévoir des services de garde d'enfants flexibles, de garantir des congés de maternité et de prévoir d'autres mesures incitatives pour promouvoir différentes formes de soutien des ménages et aider tant les hommes que les femmes qui partagent les responsabilités parentales et les combinent avec leur activités entrepreneuriales.



© Alberto Ramella/ETF





**Afin de renforcer les compétences entrepreneuriales et le potentiel commercial des femmes, il conviendrait d'envisager sérieusement les domaines de soutien stratégique suivants.**

## ACCÈS À L'ÉDUCATION ET À LA FORMATION

L'apprentissage entrepreneurial devrait débiter à un stade précoce afin de développer chez les garçons et les filles des compétences entrepreneuriales qui soient conformes à leurs besoins et intérêts. Il devrait être accessible à tous et ancré dans une culture d'apprentissage tout au long de la vie. L'entrepreneuriat devrait devenir une compétence essentielle des programmes d'études. Une attention particulière devrait être accordée au développement des compétences d'encadrement chez les filles dès les premières années de l'enseignement et à l'approfondissement de leur exposition aux questions liées aux technologies. L'apprentissage doit mener à une égalité des chances qui permette à tout un chacun, indépendamment du genre, d'exercer n'importe quel type d'emploi, de réussir dans n'importe quel type de secteur économique et de diriger une entreprise. Des mesures devraient être prises afin d'éviter les attitudes discriminatoires et de nature à porter préjudice aux femmes travaillant en entreprise ou occupant des postes d'encadrement: des politiques et des programmes d'enseignement spécialisés doivent cibler le développement de l'efficacité personnelle des femmes entrepreneurs et la promotion de leur rôle dans l'encadrement supérieur et les conseils d'administration. Il convient également de recourir à l'éducation et à la formation des adultes afin de promouvoir le potentiel entrepreneurial des femmes et d'encourager le développement de leur propre entreprise.

## MODÈLES ET COMMUNICATION NARRATIVE

L'éducation et la formation sont dominées par des modèles masculins. Il convient d'introduire des modèles féminins. La communication narrative telle qu'elle est utilisée par le réseau européen d'ambassadrices de l'entrepreneuriat féminin est un excellent exemple d'apprentissage informel sous une forme nouvelle. Il est essentiel d'exposer les apprenants de manière précoce à des exemples de réussite entrepreneuriale d'hommes et de femmes. Les femmes entrepreneurs devraient ainsi être encouragées à nouer un dialogue avec les communautés locales et les écoles afin d'établir des relations et une coopération actives. La participation des médias et la mise au point de campagnes

promotionnelles peuvent favoriser le développement d'une attitude généralement plus positive à l'égard de l'entrepreneuriat féminin.

## TUTORAT, COACHING ET SOUTIEN D'UN RESEAU

Beaucoup de femmes entrepreneurs apprécient tout particulièrement le tutorat et le coaching vu leurs effets positifs sur la survie des jeunes entreprises et la manière dont ils peuvent instaurer la confiance parmi les femmes entrepreneurs. Ils devraient être développés en parallèle avec les réseaux d'apprentissage par les pairs. Il conviendrait également d'envisager la création de structures de conseil aux entreprises plus grandes à l'attention des femmes impliquées dans différentes étapes d'activité entrepreneuriale. L'accès à des réseaux est important aux fins de l'apprentissage informel, de l'échange de bonnes pratiques, de l'instauration de la confiance et de la résolution des problèmes que peut réellement rencontrer l'entreprise, dans un cadre «sûr» auquel participent les pairs. Si les femmes ne disposent pas de moins de compétences de réseautage que les hommes, nombreuses sont celles qui doivent apprendre à les utiliser en vue de la promotion, du maintien et de l'expansion de leur entreprise sur le marché mondial, ainsi qu'afin de valoriser leurs intérêts commerciaux.

## ANALYSE DES BESOINS EN FORMATION À L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ

La formation des femmes entrepreneurs devrait se fonder sur une analyse approfondie de leurs besoins en formation, avant, pendant et après le démarrage de leur entreprise. L'analyse des besoins en formation relative à l'entrepreneuriat féminin constitue désormais un enjeu de la recherche stratégique. Des organisations partenaires de l'ETF testent actuellement de nouveaux instruments analytiques.

Enfin, l'accès à des réseaux, des formations et des financements suppose une coordination stratégique de nature à accroître la viabilité des mesures et programmes individuels.

## RÉFÉRENCES

*A guide to womenomics: The future of the world economy lies increasingly in female hands, The Economist, 12 avril 2006.*

*Enterprise Surveys, International Finance Corporation et Banque mondiale (<http://www.enterprisesurveys.org/Data>).*

*Commission européenne, «Think Small First»: Priorité aux PME – Un «Small Business Act» pour l'Europe, COM(2008) 394 final, 2008, p. 110.*

*Commission européenne/OCDE/ETF/BERD, SME Policy Index 2011: Implementation of the European Charter for Small Enterprises in the Eastern partners, 2012.*

*Commission européenne/OCDE/ETF/BERD, SME Policy Index 2011: Implementation of the European Charter for Small Enterprises in the Western Balkans and Turkey, 2012.*

*Minniti, M. et al., Global Entrepreneurship Monitor: 2004 Report on Women and Entrepreneurship, Babson College et London Business School, 2005, p. 14.*

*Women's Entrepreneurship in Poland, Polish Agency for Enterprise development (PARP), 2011, p. 31.*

*Forum économique mondial, The Global Gender Gap report, 2011, p. 1.*



## CONCLUSION

L'entrepreneuriat et le travail indépendant représentent un choix de carrière viable pour les femmes et devraient être reconnus comme constituant une source essentielle, mais sous-utilisée, de croissance économique, de compétitivité et d'innovation dans l'UE et ses pays voisins. La promotion de l'entrepreneuriat féminin, l'amélioration de l'accès au financement, l'organisation d'activités de formation et la création de réseaux de tutorat doivent devenir des objectifs stratégiques à part entière.